

L'affront

**L'ultime trahison ([voir notre tract](#)), puis l'affront !!!
Jusqu'où ira donc cette direction ?**

Après l'annonce brutale de la suppression des éditions nationales de France 3, Delphine Ernotte (présidente de France Télévisions), Laurent Guimier (directeur de l'information), et Philippe Martinetti (directeur du réseau de France 3) ont choisi la politique de la chaise vide au CSE du Siège.

Face à cette provocation, la délégation du SNJ a décidé de quitter la salle. Pas d'autre voie, pour marquer notre désapprobation et notre colère. Par ce boycott du CSE, nous entrons clairement en conflit avec la direction sur le projet Tempo. Vos représentants ont expliqué leur position au travers de leur préalable. Avant de claquer la porte.

Préalable du SNJ.

« C'est un sujet fondamental, avec la suppression des éditions nationales de France 3, on touche à notre ADN » ont martelé les élus du SNJ. Pour les redéploiements annoncés, comment faire la différence entre les journalistes ex-France 3 et ex-France 2, dans une rédaction fusionnée ? La DRH pourrait, nous dit-on, organiser elle-même des entretiens. Mais avec quels salariés ? Ceux qui ne sont pas dans le casting ? Le risque de discrimination est patent et le principe du volontariat risque fort d'être écorné, pour ne pas dire davantage. D'autant que toutes les catégories de personnels sont concernées : journalistes, techniciens, administratifs.

À l'ouverture de ce Comité Social et Economique d'une importance capitale, vos élus SNJ ont immédiatement posé LA question : le point sur ce funeste projet affublé du nom de Tempo, est-il maintenu ? Et avec QUI pour répondre aux très fortes inquiétudes des salariés et aux questions dont vos représentants avaient prévu de se faire l'écho.

Réponse cinglante du président de l'instance : oui, avec moi-même ! Stupéfaction dans la salle.

Sans lui faire offense, vos représentants attendaient les principaux porteurs du projet qui ont imaginé en catimini cette « bombe à fragmentation ». « Vous avez été un président qui essaie de maintenir un dialogue social permanent, je suis désolé de constater que vous l'avez rompu, c'est un coup de canif dans le contrat du dialogue social » a lancé l'un de vos délégués du SNJ.

Dans les rangs de la direction, c'est panique à bord... L'amateurisme à tous les étages. Le point Tempo a successivement été mis à l'ordre du jour puis supprimé et au final rajouté, avec un seul interlocuteur qui n'est pas celui que l'on attendait. Une coquille vide comme espace de discussion ? De qui se moque-t-on ? La direction a-t-elle eu peur d'être attaquée en justice en cas de refus de mettre Tempo dans la liste des sujets abordés ? Un ordre du jour signé puis effacé unilatéralement, cela aurait pu constituer un délit d'entrave. Une nouvelle tache qui, avant de partir en vacances, aurait pu valoir cette inscription au bulletin de notes de la présidente : « touche le fond mais creuse encore... ».

Quant à nous au SNJ, nous avons donc choisi de partir. Pas par volonté de faire cavalier seul, alors que nous sommes dans une intersyndicale élargie contre la suppression de la redevance, mais vos élus prévoyaient qu'il n'y aurait pas l'unanimité. Et ils ont eu raison. Les autres organisations syndicales sont restées le temps d'une interruption de séance qui a duré la matinée, dans l'espoir que la direction changerait d'avis.

(suite en page 2...)

(...)

Vous connaissez « En attendant Godot » ? C'est une autre pièce, « En attendant Guimier », qui s'est jouée ce jour-là mais avec la même issue. Bien sûr, il ne vînt jamais à la fin.

Non, le directeur de l'information a préféré s'adresser directement aux salariés de France Info avant de réunir les journalistes de la rédaction nationale. Ainsi, ses propos, qui sont souvent à géométrie variable, ne pourront pas être retranscrits sur procès verbal. Delphine Ernotte a quant à elle fait un tchat en virtuel pour tenter de nous faire oublier, sans doute, que sa politique dévastatrice est malheureusement bien réelle. Aucune trace non plus de Philippe Martinetti, le directeur du réseau qui sera l'un des chefs d'orchestre pour mettre Tempo en musique. Déjà une belle cacophonie.

Tous les syndicats ont fini par emboîter le pas du SNJ... en quittant la séance. Et le président de l'instance a mis sa menace à exécution en poursuivant seul l'ordre du jour, sans aucun élu... Une sorte de monologue social.

Des points importants qui devaient être traités comme la situation du service missions ou celle des chargés d'édition de France Info, pourront-ils être abordés en septembre ? Nous l'espérons fortement... Mais soyons positifs, unanimement les élus se sont retrouvés dans une déclaration commune ([tract de l'intersyndicale](#), « [La direction rompt le dialogue social](#) »).

La direction ne refuse pas le débat, selon le président de l'instance. Tempo sera donc évoqué à la rentrée en CSE. D'ici-là, la colère ne sera pas retombée, bien au contraire. Qui sème le tempo, récolte le vent, ou plutôt la tempête ! •

Paris, le 13 juillet 2022

Vos élus et représentant syndical SNJ au Siège



TITULAIRES

Serge Cimino - Béatrice Gelot - Dominique Bonnet - Sophie Guillaumin



SUPPLÉANTS

Antoine Chuzeville - Emilie Denis - Guy Sabin - Anne Guillé-Epée



REPRÉSENTANT SYNDICAL
Francis Mazoyer

Syndicat National des Journalistes de France Télévisions

Nous rendre visite : bureau D 142
Nous contacter : snj@francetv.fr

01 56 22 88 28